

Cela est bon marché... et vous donne tout le temps de jouir du paysage.

Un samedi après-midi, me voilà donc en partance pour Nome, soit une perspective de 150 kilomètres environ à travers le vaste marécage qu'est l'Alaska durant nos courts mois d'été. Le flanc des montagnes et le fond des vallées sont des bourniers, d'où émergent des milliers de " têtes de nègres " ou touffes de longues herbes, et dans lesquels le pauvre voyageur se fraie péniblement un passage, sautant de " tête de nègre ", à " tête de nègre " et trébuchant entre deux d'entre elles tous les dix pas.

* * *

Pour que rien ne manque à la fête, les moustiques font rage tout à l'entour, vous chargeant sans répit, avides de sang et de carnage. Le fait que le sol de l'Alaska se transforme en bournier durant l'été s'explique facilement. Le terrain ne dégèle guère qu'à deux ou trois pieds de profondeur. Bien souvent au-dessous de la vase et de la mousse, surtout sur le flanc des montagnes, vous trouvez un véritable glacier de couleur bleuâtre et parfaitement limpide ; l'eau provenant de la fonte des neiges ne peut s'écouler dans la terre et reste stagnante à la surface, formant une couche de vase recouverte de mousse et d'herbes aquatiques.

Quant à l'existence des moustiques, c'est une véritable énigme. Les moustiques font leur apparition vers la fin de juin, se multiplient et bientôt pullulent avec des instincts de carnivores voraces, poursuivant sans merci bêtes et gens,